

Duo Duo

Duo Duo (1951-) : de son vrai nom Li Shizheng est né à Pékin. La Révolution culturelle éclate alors qu'il est encore au collège. Il est incorporé dans une brigade de production non loin de Pékin à Baiyangdian. Il y restera de 1969 à 1975, rejoint par d'autres poètes dont Mangke. Il commence à écrire de la poésie en 1972, de la prose en 1975. Duoduo est un des initiateurs de la nouvelle poésie qui s'est fait connaître en Chine à la fin des années soixante-dix du 20^{ème} siècle.

Journaliste de 1980 à 1989, il est témoin des événements de Tian'anmen, mais doit se rendre le lendemain à l'étranger en réponse à une invitation. Il vivra longtemps en exil avant de retourner en Chine. Il vit actuellement sur l'île de Hainan.

Il est venu plusieurs fois en France, invité à diverses manifestations : « Printemps des poètes » 2003, Salon du Livre 2004, atelier ALIBI de la MSH (2005). Il a été invité en résidence à la MEET de Saint Nazaire en 2005 et par la Biennale des Poètes en val de Marne en juin 2015.

Œuvres parues en traduction française

Des traductions de poèmes et de proses de Duoduo ont paru dans le n°65 de la revue *Poésie* (1993), dans la revue *Neige d'août* (n°10 et N° 14), dans l'anthologie **Le ciel en fuite*, Circé, 2004, ainsi que dans l'ouvrage de Grégory B. Lee *La Chine et le spectre de l'Occident*, Paris, Syllepse, 2002.

Recueils

Poèmes de Saint-Nazaire, meet, les bilingues en 2008.

Questionnement, Éditions Caractères, 2015.

Pouvoir

Pouvoir se saouler d'alcool chaud
pouvoir l'héroïsme, pouvoir l'ivresse
pouvoir à midi
derrière le voilage dans le tic-tac de l'horloge
se faire d'infimes soucis
pouvoir sérieusement, longuement, être mal

pouvoir se promener seul
s'asseoir sur la chaise verte
fermer un instant les yeux
pouvoir soupirer, se détendre
se souvenir d'un passé déplaisant
oublier où l'on a jeté sa cendre

pouvoir étant malade
s'emporter, faire des choses indignes
pouvoir suivant le chemin familial
rentrer chez soi sans détour
avoir quelqu'un qui t'embrasse
qui te lave, t'essuie, et avoir de subtils mensonges
qui t'attendent, pouvoir vivre ainsi

ce serait si bien, n'importe quand, n'importe où
à pleines mains pouvoir cueillir des fleurs
à pleines lèvres pouvoir toucher d'autres lèvres
il n'y aurait plus d'orages, plus de révolutions,

ce qui irriguerait la terre serait le vin offert par le peuple
pouvoir vivre ainsi
ce serait si bien, le vouloir, oui, ce serait si bien

1973

(Traduction collective, étudiants de Maîtrise, Paris 7, 2002)

*Éditions Circé, *Le ciel en fuite*, Anthologie de la nouvelle poésie chinoise, 2004

能够有大口喝醉烧酒的日子，
能够壮烈、酩酊。
能够在中午，
在钟表滴答的窗幔后面
想一些琐碎的心事，
能够认真地久久地难为情。

能够一个人散步，
坐到漆绿的椅子上，
合一会儿眼睛。
能够舒舒服服地叹息，
回忆并不愉快的往事，
忘记烟灰弹落在什么地方。

能够在生病的日子里发脾气，
作出不体面的事，
能够沿着走惯的路
一路走回回家去，
能够有一个人亲你，
擦洗你，还有精致的谎话在等你，
能够这样活着可有多好。

随时随地手能够折下鲜花，
嘴唇能够够折到嘴唇。
没有风暴也没有革命。
灌溉大地的是人民捐献的酒。
能够这样活着可有多好，
要多好就有多好！

Silence

À la fenêtre attendant la tempête de neige est suspendu ton
portrait
un plat noir empli de pain
la main s'allonge vers un lieu sans mains

est silence

la neige, en cet instant tombe
toi, tu es regardé par le cheval
cette pente enneigée, est intentions

est ton silence

dans le cimetière, en silence se déplacent les moutons
au ciel constellé de corbeaux, déjà pointe l'aube
un silence autorisé
sur la tombe inscrit :

méditer, est rupture du silence

le monde au-delà de la fenêtre garde le silence
dans le paysage blanc garde le silence
l'horloge fait tic-tac, l'aiguille est immobile
sous la main, sur le papier, **il y a cette façon d'être :**

chercher l'ailleurs de l'homme

1992

*Éditions Circé, *Le ciel en fuite*